

9 FÉVRIER

Mémoire du saint martyr Nicéphore.

En dehors du Carême, clôture de la fête de l'Hypapante : on chante l'office du 2 Février. L'office de saint Nicéphore se dit à Complies ou bien, le jour suivant, avec celui de saint Charalampos.

En Carême, office du Triode et du Saint.

VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Obéissant aux préceptes de celui qui s'incarna et souffrit sa Passion sur terre pour nous, / bienheureux Martyr Nicéphore, / tu as gardé l'amour du prochain, ce résumé des Prophètes et de la Loi ; // c'est pourquoi, désormais, tu as trouvé ta fin bienheureuse auprès de celui qui est la source de l'amour.

Tu as incliné la nuque pour le Dieu devant qui l'univers fléchit le genou, / admirable Martyr Nicéphore, / décapité et séparé de ton corps pour être uni, en toute pureté, au Christ, le Maître de l'univers ; // proche de sa lumière, désormais, demande-lui d'illuminer ceux qui chantent pour toi.

Sous les flots de ton sang répandu pour le Christ, c'est la terre que tu as sanctifiée, / et, par ton esprit, tu as réjoui les esprits célestes, incorporels, / ainsi que la multitude des Martyrs, auxquels tu es uni comme un noble soldat, un invincible Témoin, // Bienheureux qui intercèdes pour nous auprès de Dieu.

En Carême :

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Agréé le cantique suppliant que nous t'adressons, ô Mère de Dieu, / nous les gens de ta maison ; / sauve-nous, ô Souveraine, car nous sommes désemparés, / arrache au péril les brebis de ton bercail / qui avec foi se prosternent devant toi, dans ton saint temple ; / pour avoir enfanté le Sauveur, toi sa Mère, en effet, // tu possèdes le pouvoir d'intercéder sans cesse pour notre salut.

Stavrothéotokion

Lorsque l'Agnelle immaculée vit son Agneau conduit de plein gré comme un mortel vers l'immolation, / dans ses larmes elle dit : / Ô Christ, tu vas donc me priver, moi ta Mère, de son Enfant ! / Pourquoi fais-tu cela, Rédempteur de l'univers ? // Je chante cependant et glorifie ton ineffable et suprême bonté, ô Ami des hommes.

En dehors du Carême :

Gloire, t. 6

Saint martyr Nicéphore, / tu as montré à tous clairement, / que celui qui n'aime pas son prochain ne peut aimer le Seigneur ; / car toi-même qui aimais sincèrement Sapricius, ton compagnon dans le service de Dieu, / tu t'élevas sur les ailes de l'amour de Dieu / et fis le don de ta vie pour confesser ta foi dans le Christ ; / tandis que l'infâme Sapricius, / qui nourrissait une haine implacable envers toi, / renia jusqu'à son Maître, le Christ ; // en sa présence, désormais, intercède pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion*

Blessé par le brigandage des démons / et gisant sans forces sur le chemin de cette vie inconstante, / j'ai besoin de ta miséricorde, ô Vierge tout-immaculée : / viens vite me visiter en répandant le vin et l'huile sur mes plaies incurables, / et rends-moi la santé, afin que je puisse te glorifier / et chanter avec amour tes hauts faits comme il convient, // Mère toute-pure et toujours-vierge.

Stavrothéotokion

Comme l'avait dit Siméon, un glaive a traversé ton cœur, ô Souveraine toute-sainte, / quand tu vis élevé en croix par les impies, abreuvé de vinaigre et de fiel, percé en son côté, cloué par les mains et les pieds, / celui qui par l'ineffable parole avait surgi lumineusement de ton sein ; / et toi, comme une mère tu pleurais / et gémissante tu disais : // Quel est cet étrange mystère, ô mon Fils bien-aimé ?

Tropaire, t. 4

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, canon du Saint, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je chante Nicéphore, l'illustre martyr.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

L'océan déchaîné de cette vie qui secoue violemment le vaisseau de mon âme sur les vagues des épreuves et des passions, transforme-le en calme profond, toi la cause première de la paix et le bienfaiteur, ô Christ, par les prières de ton saint Martyr.

En esprit raisonnable, tu as soumis pieusement la passion du ressentiment à ce que ton âme avait de plus rationnel et tu as couru vers Saprucius, ton prochain, en t'efforçant de changer son cœur, afin d'obéir aux préceptes du Sauveur.

Ayant revêtu la puissante armure de la Croix pour combattre l'ennemi, avec plus de force tu l'as fait crouler et tu devins ce porteur de trophées dont tu avais d'avance reçu l'appellation, illustre Nicéphore, Témoin du Christ vraiment digne de nos chants.

Nous vénérons la lumière au triple éclat de l'unique divinité et nous proclamons, en trois personnes sans divisions, de même force, de même nature, partageant la même royauté et consubstantielles, le Verbe, le Père et l'Esprit.

L'esprit le plus céleste, Vierge toute-digne de nos chants, est incapable de saisir le mystère incompréhensible : car en ton sein a demeuré celui qui siège avec le Père dans les cieux et qui en deux natures a bien voulu sortir de toi comme un enfant nouveau-né.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Celui qui d'avance fut appelé « porteur de trophées » se montra vainqueur en effet, car Nicéphore a mis fin aux ténèbres de l'erreur, il les a dissipées à la lumière de la grâce, en s'écriant : Il n'est de saint que toi, seul Ami des hommes.

Ayant cru au Seigneur qui se laissa mettre à mort pour toi, tu courus vers la mort, de ton propre mouvement, en émule de sa Passion volontaire, en victorieux martyr fortifié par la puissance de Dieu.

Le serviteur du Christ Nicéphore s'est montré sur terre un lutteur, un athlète couronné dans le ciel ; avec les chœurs des Anges il s'écrie : Il n'est de saint que toi, seul Ami des hommes.

Ayant appris, grâce aux enseignements divinement inspirés, que le Verbe jaillit de l'intelligence suprême du Père et que de ce même Père procède l'Esprit saint, ensemble nous confessons l'unique divinité incréée.

Ayant conçu dans ton sein, ineffablement et sans connaître de mari, celui que le Père a engendré avant les siècles, ô Vierge, pour nous tu l'as fait naître homme et Dieu, parfait en deux natures et sans nulle division.

Cathisme, t. 8

Mettant en pratique les préceptes du Seigneur, bienheureux Martyr, / tu t'es substitué à celui qui nourrissait de l'inimitié contre toi, / il te fut donné de mourir à sa place par le glaive, à l'appel de Dieu, / toi qui t'es montré, par ta victoire, conforme à ton nom. / Invincible Martyr Nicéphore, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Comme cette veuve qui t'avait apporté deux petites pièces, / je t'apporte comme il se doit, ô Souveraine, une louange d'action de grâce pour tous tes dons ; / car tu as été une protection et un secours dans les épreuves et les afflictions qui m'accablent sans cesse ; / aussi délivré comme du milieu d'une fournaise brûlante de ceux qui m'affligent, / de tout mon cœur je te clame, ô Mère de Dieu : / Aide-moi et intercède auprès du Christ Dieu pour qu'Il m'accorde la rémission de mes péchés, // car je suis ton serviteur et j'espère en toi.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Bienheureux Nicéphore, tu as trouvé la vie divine, tu as mérité la splendeur divine et maintenant tu en projettes les reflets sur ceux qui célèbrent ta mémoire, sur les fidèles qui s'écrient : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Tu brilles au nombre des Témoins du Christ, pour avoir fait cesser l'erreur des divinités multiples, car tu fus décapité par le glaive, submergeant sous les flots de ton sang le mensonge des idoles et t'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur ami des hommes.

Pour n'avoir pas gardé tes préceptes, Sauveur, Sapricius fut dépouillé de ta grâce ; ayant fui devant les ennemis, ce malheureux fut privé de la gloire de tes Martyrs ; admirant ta juste providence, nous chantons : Gloire à ta puissance.

Lumière est le Père, éternelle et cause de tout, lumière est le Verbe, lumière aussi le saint Esprit : de la source qu'est le Père, leur lumière se lève avant tous les siècles ineffablement et se révèle comme divinité au triple éclat, mais unique par la nature, la puissance et la gloire.

C'est toute la nature humaine que renouvelle en toi, Vierge tout-immaculée, celui qui, par son union totale avec l'humanité entière, sans quitter le sein du Père, a daigné demeurer dans ton sein et qui, s'appauvrissant lui-même, dans le trésor de son amour, enrichit le monde de sa divinité.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Le Paradis de l'Eglise, bienheureux Nicéphore, tu l'as arrosé avec les fleuves de ton sang se divisant en quatre bras : les vertus divines, en lesquelles nous puisons les grâces de Dieu pour nos âmes.

Celui qui sème le mal s'empara du malheureux Sapricius par le biais du ressentiment ; mais celui qui fait naître la mansuétude et la paix entraîna à sa place saint Nicéphore vers l'éclat lumineux du témoignage divin.

Il s'est offert en sacrifice pour imiter ta Passion volontaire, Sauveur : ce fidèle sur lequel avait coulé le flot issu de ton côté t'offrit en échange son propre sang lorsque par le glaive il est passé de ce monde vers toi.

Sachant que la vraie foi est le fondement du salut, nous proclamons coéternels au Père le Verbe et l'Esprit saint : en trois personnes un seul principe, une seule nature, une seule énergie une seule volonté.

Le chœur des Prophètes fut initié à tes mystères en esprit, car le Maître a fait de toi la porte du ciel ; et prenant corps de toi, Vierge pure, le Soleil de justice s'est levé pour ceux des ténèbres.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta main puissante et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Guéris mon âme brisée, bienheureux Nicéphore aux-divines-pensées, et pour mettre fin aux ténèbres de mes passions dissipe-les sous l'éclat de la splendeur divine qui brille en toi, par ton intercession auprès du Christ rédempteur.

Ayant habilement traversé la tempête déchaînée par les idoles, grâce à la voile de la croix et aux souffles de l'Esprit, Martyr invincible, tu abordas à ce havre de paix qu'est le Christ.

Tu combattis en martyr et devins réellement ce Vainqueur dont tu portais déjà le nom, Bienheureux, en mettant fin courageusement aux artifices du dragon ; et, pour avoir partagé les souffrances du Seigneur, à juste titre désormais tu es glorifié avec lui.

Ils sont frappés d'admiration, les chœurs des Anges, voyant que de ton sein, très-auguste Mère de Dieu, naît dans la chair comme un enfant celui qui, précédant tous les siècles, est consubstantiel au Père et à l'Esprit.

Kondakion, t. 3

Emporté sur les ailes de l'amour de Dieu et prenant sur tes épaules la croix du Seigneur, / ô saint Martyr Nicéphore, / tu fis échouer les intrigues de l'ennemi / et combattis jusqu'à la mort / pour faire triompher la vérité, // en soldat du Christ, en initié de sa grâce divine.

Ikos

Ayant chéri l'enseignement de saint Paul, tu l'as planté au plus profond de ton cœur, en t'écriant : « La charité ne fait rien d'inconvenant ; par elle le Créateur est devenu pour nous un homme parfait ; par amour il a souffert sa Passion, les clous, la croix, le vinaigre, les crachats, et la lance qui lui transperça le côté, d'où jaillit pour nous le flot qui nous divinise, le sang et l'eau. » Par amour pour lui tu t'es montré vainqueur, conformément au nom que tu portais, // en soldat du Christ, en initié de sa grâce divine.

Synaxaire

Le 9 Février, mémoire du saint martyr Nicéphore.

Celui qui dès l'enfance l'était par le nom, / le voici devenu aux yeux de Dieu, sinon / à ceux de ses bourreaux, un vrai porte-trophée. / Nicéphore, le neuf, tend le cou sous l'épée.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Pour toi, bienheureux Nicéphore, la mort fut le passage te menant des choses d'ici-bas vers le ciel et les êtres célestes, pour chanter avec les Anges : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Fortifié par les souffrances du Tout-puissant, saint Martyr, tu abaissas jusqu'au sol le regard hautain de l'Impuissant et son orgueil démesuré, en t'écriant à l'adresse du Créateur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Nicéphore a parcouru jusqu'au bout la voie de ton témoignage, Seigneur, et son cœur fut dilaté par l'action de l'Esprit saint ; désormais il te chante avec ardeur : Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'intelligence première et sans début qui engendre le Verbe coéternel hors du temps et impassiblement et de qui procède l'Esprit très-saint, nous savons que c'est toi, ô Père, et nous chantons : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge et mère, tu le fus à la fois, Mère de Dieu immaculée, car tu as conçu ineffablement dans ton sein le Dieu qui s'est incarné de toi et qu'en deux natures nous connaissons, puisqu'il a vécu sur terre en homme et Dieu.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Marqué par la grâce du Sauveur, de ton propre chef tu es allé courageusement vers les combats ; ayant remporté la victoire sur l'ennemi, tu as reçu ta couronne de vainqueur, Martyr du Christ, en psalmodiant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Te laissant immoler, en te servant de ton sang comme d'une échelle mystique, tu es monté vers celui qui sur la croix versa pour toi son propre sang, car tu as fui les pièges des impies et dans la joie tu t'es écrié : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Sanctifié par l'eau et par l'Esprit, empourpré par ton sang de martyr, tu as trouvé l'éclat lumineux des Témoins véridiques du Christ notre Dieu et, revêtu de leur splendeur, Bienheureux, tu chantes désormais : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La source intarissable de bonté unique en trois personnes, la divinité parfaite, inengendrée et sans commencement, la Souveraine créatrice de l'univers, avec les Anges incorporels bénissez-la, jeunes gens, et vous, prêtres, chantez-la, peuple, exalte-la dans tous les siècles.

Mère de Dieu immaculée, tu es plus sainte que les chœurs des Anges dans le ciel, car sans connaître d'homme tu conçus en ton sein virginal leur Créateur et leur Seigneur, le Dieu qui a pris chair sans changement en une seule personne et deux natures, sans confusion.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Orné, tel un époux, du vêtement tissé dans ton sang de martyr, bienheureux Nicéphore,
tu es parti communier au divin éclat dont resplendit le corps du Bienfaiteur de
l'univers, après ses souffrances sur la croix.

Tu fus charmé par la beauté du Seigneur que nulle splendeur ne saurait égaler, et,
voulant jouir de son éternel éclat, tu incitas les bourreaux à te décapiter, enflammé que
tu étais, Nicéphore, par l'amour de ton Seigneur.

Glorieux Témoin du Christ, tu l'emportas brillamment sur l'erreur et, l'ayant renversée,
en vainqueur tu as reçu la couronne des grâces sur ton front, bienheureux Nicéphore ;
et désormais tu exultes avec les chœurs des Martyrs devant le trône du Seigneur tout-
puissant.

Glorifiant le Fils de Dieu né du Père inengendré et l'Esprit saint qui en procède
éternellement, nous vénérons les trois personnes de la suprême et souveraine Trinité
unies sans confusion, divinité que pieusement nous magnifions.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de
merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles,
car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

Exapostilaire, t. 3

L'éponyme de la victoire, Nicéphore, c'est bien toi qui, par l'amour du prochain et le
témoignage du martyr, as triomphé des tyrans ; c'est pourquoi tu as reçu de ton Maître
la couronne des vainqueurs.

Garde-nous de tout complot de l'ennemi, sans dommage sous ta puissante protection,
Vierge pure ; nous tous, tes serviteurs, en effet, nous avons en toi le seul abri dans les
dangers.

Apostiches de l'Octoèque (ou du Triode).

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.

Si la clôture de la Rencontre tombe un jour de semaine, avant le dimanche du Publicain et du Pharisien :

Aux Vêpres, cathisme habituel. Au Lucernaire, 6 stichères de la fête, ceux de la fête elle-même ; Gloire... Et maintenant : de la fête (le vendredi soir, Gloire : de la fête, Et maintenant : Dogmatique du ton occurrent). Prokimenon du jour. Ni entrée ni lectures. Apostiches de la fête, avec leurs versets, Gloire... Et maintenant : de la fête. Tropaire de la fête, ecténie et congé.

A Complies, kondakion de la fête.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 3 fois. Cathismes de la fête. Canon de la fête (14). Catavasies : les hirmi. Après la 3^e ode, cathisme de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on ne chante pas le cantique de la Mère de Dieu, mais les mégalynaires de la fête. Exapostilaire de la fête. A Laudes, 4 stichères de la fête, Gloire... Et maintenant : de la fête. Grande doxologie. Tropaire de la fête (1 fois), litanies et Congé. Aux Heures, tropaire et kondakion de la fête.

L'office du Saint du jour se chante à Complies, si le Supérieur le désire.

Si la clôture de la Rencontre tombe un dimanche, avant le dimanche du Publicain et du Pharisien :

Le samedi soir aux Petites Vêpres, lucernaire de l'Octoèque. Apostiches : 1 stichère du dimanche, puis les apostiches des grandes vêpres de la fête, avec leurs versets, Gloire... Et maintenant : de la fête. Tropaire du dimanche, puis de la fête.

Aux Grandes Vêpres, cathisme Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 4 stichères de l'Octoèque et 6 de la fête (ceux du 2 Février). Gloire : de la fête. Et maintenant : Dogmatique du ton. Litie de la fête. Apostiches du dimanche, Gloire... Et maintenant : de la fête. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu, 2 fois, puis le tropaire de la fête, 1 fois.

A Matines après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire... Et maintenant : de la fête. Cathisme du dimanche avec leurs théotokia, et le reste de l'office dominical. Canon de la Résurrection (4), de la Mère de Dieu (2) et de la fête (8). Catavasies de la fête : Jadis le soleil a atteint. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathisme de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du dimanche. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, puis de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (y compris le doxastikon) avec les versets de la fête. Gloire : Eothinon, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé.

Aux Heures, tropaire du dimanche, puis de la fête. Kondakion de la fête ou du dimanche, en alternant.

Sur la durée de la fête, en temps de Pré-carême :

Si la fête de la Rencontre tombe le dimanche du Fils prodigue, ou le lundi ou le mardi de la semaine de Carnaval, on clôture la fête le vendredi de cette même semaine.

Si la fête tombe le mercredi, le jeudi, le vendredi ou le samedi du Jugement dernier, on la clôture le mardi des laitages.

Si la fête tombe le dimanche du Jugement dernier ou le lundi des laitages, on la clôture le jeudi.

Si la fête tombe le mardi ou le mercredi des laitages, on la clôture le samedi.

Si la fête tombe le jeudi, le vendredi ou le samedi des laitages, on la clôture le dimanche.

Si elle tombe le dimanche de l'exil d'Adam, la fête ne dure qu'un jour.

Si la clôture de la Rencontre tombe le dimanche du Pharisien, du Prodigue ou de l'exil d'Adam :

Le samedi aux Petites Vêpres, lucernaire du ton occurrent. Apostiches : 1 stichère du dimanche, puis les apostiches des grandes vêpres : de la fête.

Aux Grandes Vêpres, on chante au Lucernaire 3 stichères de l'Octoèque, 3 du Triode et 4 de la fête (y compris la doxastikon). Gloire : du Triode, Et maintenant : Dogmatique du ton (si l'église est dédiée à la Rencontre, Et maintenant : de la fête). Litie : stichères de la fête et laudes du Triode, sans le doxastikon, Gloire : du Triode, Et maintenant : de la fête. Apostiches : stichères de l'Octoèque, Gloire : du Triode, Et maintenant : de la fête. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, 2 fois, et le tropaire de la fête, 1 fois.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire... Et maintenant : de la fête. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos (auquel on ajoute, les dimanches du Prodigue et de l'exil d'Adam, Au bord des fleuves de Babylone) et le reste de l'office dominical. Canon de la Résurrection (4), du Triode (4) et de la fête (6). Catavasier de la fête. Après la 3^e ode, kondakion et cathisme du Triode, et cathisme de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaires du dimanche, du Triode et de la fête. A Laudes, 4 stichères du dimanche et 4 de la fête (y compris le doxastikon), Gloire : du Triode, Et maintenant : Tu es toute-bénie. (Le dimanche de la Tyrophagie, après les stichères de la fête, on dit : Lève-toi, Seigneur mon Dieu et l'on chante un stichère du Triode, Gloire : un autre stichère du Triode, Et maintenant : Tu es toute-bénie). Après le Congé, Gloire... Et maintenant : Eothinon et Prime.

Aux Heures, tropaires du dimanche et de la fête, kondakion de la fête ou du Triode, en alternant.

La clôture de la Rencontre ne peut être célébrée le samedi des défunts ou le dimanche du Jugement dernier.

Si la clôture de la Rencontre tombe le mardi ou le jeudi des laitages :

Le lundi soir ou le mercredi soir, au Lucernaire 6 stichères de la fête, Gloire... Et maintenant : de la fête. Apostiches du Triode, avec les versets ordinaires, Gloire... Et maintenant : de la fête. Tropaire de la fête. L'office du Saint du jour se chante à Complies, si le Supérieur le désire.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 3 fois. Cathismes de la fête. Canon de la fête (14) (là où intervient le triode : 6 de la fête et 8 du Triode). Après la 3^e ode, cathisme II du Triode, Gloire... Et maintenant : cathisme de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire de la fête. A Laudes, les 3 stichères de la fête, dont on répète le premier, Gloire... Et maintenant : le doxastikon de la fête. Apostiches du Triode, Gloire... Et maintenant : de la fête. Tropaire de la fête, litanies et Congé.

Si la clôture de la Rencontre se fait le samedi des laitages :

Le vendredi soir, au Lucernaire, 3 stichères de la fête et 3 des Pères (Triode), Gloire : du Triode, Et maintenant : de la fête. Prokimenon du jour. Lecture de la prophétie, et prokimenon : qu'Israël espère dans le Seigneur. Apostiches du Triode, Gloire : du Triode, Et maintenant : de la fête. Tropaire Dieu de nos Pères, puis Gloire... Et maintenant : tropaire de la fête.

A Matines après Le Seigneur est Dieu, tropaire de la fête, 2 fois, Gloire : des Pères, Et maintenant : de la fête. Cathismes de la fête. Canon de la fête (8) et des Pères (6). Catavasier de la fête. Après la 3^e ode, kondakion et ikos des Pères, cathisme du Triode, puis de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire de la fête, Gloire : des Pères, Et maintenant : de la fête. A Laudes, 3 stichères de la fête et 3 des Pères, Gloire : du Triode, Et maintenant : de la fête. Grande doxologie. Tropaire des Pères, puis de la fête.